

Présents : Gwenaëlle, Émilie, Valérie, Rémi, Agnès, Véronique, Ben, Isabelle

Excusés : Cédric, Aude



QUOI DE NEUF ?

Tour d'écran pour se présenter, sa situation professionnelle, ses préoccupations positives ou négatives.

Il en est ressorti des envies de partage, de (re)trouver des collègues qui partagent les mêmes valeurs, de rejoindre un espace-temps pour échanger, se rassurer, se conforter, confronter ou même se disputer.

Suite à ce premier échange, il a été convenu par consensus de 2 sujets à débattre et/ou creuser et/ou clarifier :

- *Comment faire pour passer d'une organisation qu'on trouve trop frontale, trop descendante, à une organisation qui laisse plus la place à l'autonomie des élèves et à la coopération,*
- *Comment agir/réagir face à des élèves « provocateurs et transgressifs » face aux activités proposées,*

suivi d'un partage d'expérience en expression libre en maternelle dans le domaine des Arts plastiques.

DISCUSSION

Comment passer du frontal au coopératif, aller vers les pédagogies coopératives, sortir du frontal descendant ?

- D'abord quand le besoin se fait sentir. Quand on débute, les préoccupations professionnelles sont telles qu'il est difficile de lâcher-prise. Et puis on sent (ou pas) que c'est « le bon moment » de différencier ses pratiques.

- Le fait de ne pas savoir par où commencer, de s'imposer d'emblée « tout » mettre en place, de « tout » expliquer *versus* faire l'inventaire de son matériel, partir d'un dispositif qui nous fait envie/plaisir, construire avec le groupe.

- Il y a la question de la cohérence ou non avec le fonctionnement de son binôme lorsqu'on est à temps partiel dans une classe. Des solutions existent dans l'échange et la discussion, au mieux dans la complémentarité et le rapprochement des approches pédagogiques.

On commence donc quoi qu'il en soit « petit », avec le droit à l'essai et à l'erreur, dans une posture de l'enseignant garantissant avant tout la sécurité du groupe.

On peut commencer par organiser un petit temps de travail personnalisé, en mettant par exemple en place un nouveau fichier de travail individualisé, ne pas hésiter à prendre les élèves en petits groupes pour bien expliciter comment ça fonctionne (ce qu'on veut et ce qu'on ne veut pas pendant que le reste de la classe est sur un travail complètement autonome).

On tente l'installation du conseil et/ou des « métiers » et/ou du Quoi-de-Neuf comme institutions « zéro » (« la sainte Trinité laïque ! »).

- L'exemple du **Quoi-de-neuf** et des multiples manières de l'expérimenter : « Je dépose mes bagages d'enfant pour devenir élève ». Importance du cadre, des règles, de la méthodologie dans la mise en place et le déroulement (maîtres-mots, durée globale, temps d'expression équitable, inscription dans le tour de parole, notion de confidentialité, un seul sujet exposé/développé par prise de parole suivi uniquement par des questions d'explicitation,...). Mieux vaut 10/15min par jour, qu'une fois par semaine. C'est un moment rituel quotidien qui appartient au groupe. C'est finalement plus un temps d'écoute qu'un temps de parole.

Le QdN peut se prolonger à l'écrit sur un temps « texte libre », surtout pour les petits parleurs et les « taiseux », ou pour aller plus loin sur un sujet. Ça donne des idées et du sens aux écrits. Ça aide à structurer ses pensées.

Le QdN, surtout quand les sujets suscitent beaucoup de questions, peut être source importante pour des thématiques d'exposés/conférences/présentations d'objets. L'enseignant(e) peut prendre la parole si pas/peu d'inscrit. Il ou elle peut présenter un point de géo ou d'histoire à partir d'un QdN. On se sert des imprévus pour en faire une activité pédagogique.

Ne pas hésiter à s'autoriser un « Quoi de rêve » (merci Pierre Cieutat !) : on autorise la prise de parole de certains enfants qui inventent des événements du fait d'une vie moins riche que celle des autres. Cela leur permet participer de manière authentique et donne aussi aux autres l'envie de s'exprimer dans cette version du QdN.

Les « **métiers** » : des responsabilités exercées par les élèves au service de l'organisation de la classe. Il peut y avoir des petits métiers et des grands métiers. Les élèves peuvent avoir la possibilité d'être en « CDI » : les métiers sont occupés pour un minimum d'un mois car, vraies responsabilités (formation pour certains). Une fois par mois, un conseil spécifique pour changer de métier si on le souhaite. Tirage au sort si trop de candidats.

Les métiers peuvent être de véritables rituels mathématiques. Par exemple la météo : les responsables relèvent les températures mini et maxi et font lire la température de la veille sur un tableau avec thermomètre gradué,

puis demande si d'après lui ou elle il a fait plus chaud hier qu'aujourd'hui ? Font calculer l'écart et la moyenne.
Autre exemple, le métier « chaque jour compte » (jour d'école) propose aussi différents calculs à faire tout comme le métier compteur de jours (jours passés depuis la rentrée et jours qui restent avant les vacances).

Le **conseil** : réunion d'organisation de la classe et espace de parole, de prise de responsabilité et d'autonomie. Quand on dit : « On en parlera au conseil », on en fait un besoin pour les élèves, on le place au centre de la vie de la classe et on lui donne toute son importance.

Comment agir/réagir face à des élèves « provocateurs et transgressifs » face aux activités proposées,

Discussion enclenchée à partir d'une situation vécue du détournement d'un rituel musical (« Un jour, une musique ») par des élèves « provocateurs ». Les élèves proposent une écoute musicale de leur choix. Quoi faire quand le morceau est intentionnellement choisi pour la violence de ses propos (exemple de certains titres de rap) ? Quelques réflexions partagées et discutées :

- > La question des règles de fonctionnement.
- > La possibilité de reprendre les rênes en décidant d'interrompre et/ou véto de l'adulte en amont.
- > L'opportunité de traiter du sujet en conseil.
- > Demander à lire/traduire le texte avant pour vérifier si le texte est adapté à l'âge des enfants.
- > Rappeler qu'on vient à l'école pour apprendre des choses qu'on n'apprendrait pas ailleurs, On évite donc si possible le dernier tube à la mode que tout le monde connaît de toute façon.
- > L'occasion d'évoluer en tant qu'enseignant et de rappeler les postures d'élèves (cf. Bucheton).
- > Propos sur la posture de l'enseignant garant de la sécurité du groupe, sur les partis pris, les objectifs annoncés, qui vont donner une couleur différente au dispositif suivant qui l'on est personnellement et professionnellement.

- Présentation d'un espace-temps structuré de libre expression artistique dans la classe.

Partage d'un dispositif en Art visuel donnant toute sa place à l'expression libre des enfants, ici en maternelle mais adaptable à tous niveaux, à partir d'un grand chevalet installé dans la classe auquel les enfants ont accès. C'est un espace de temps de communication (sur ce qu'on voit et/ou à quoi ça nous fait penser) et de coopération (œuvres partagées), avec le cas échéant une finalité d'exposition. On laisse libre cours à la créativité sans adulte ! Il y a des horaires d'ouverture pour la création et la visite, la participation est libre.

Idée d'un « quoi de neuf des artistes créé pour prolonger les œuvres issues de la peinture libre au chevalet. Chacun peut présenter sa peinture, équivalent du texte libre mais en art.

Riches échanges et réflexions partagées sur :

- > La question de l'acte pédagogique relative au dispositif de peinture libre au chevalet collectif, en tant que situation a-didactique. Quoi faire et comment agir professionnellement pour amener l'élève à se dépasser (éviter l'effet Jourdain). Modifier par exemple les outils pour faire évoluer les productions, présenter de nouvelles techniques, de nouveaux artistes, faire du « nourrissage » culturel.
- > Lier l'œuvre à un écrit personnel (texte libre) et inversement. Évocation du « coin des bonnes idées » d'après la pratique d'Isabelle Huchard.
- > L'intérêt/nécessité d'aborder « encore » des compétences artistiques pourtant *fondamentales versus* les priorités liées aux programmes et notamment aux orientations officielles actuelles et qui relèvent davantage de compétences *instrumentales*.

BILAN MÉTÉO :

Soleil pour toutes et tous !